

Niveau : SECONDE

Discipline : FRANÇAIS

CÔTE D'IVOIRE – ÉCOLE NUMÉRIQUE



TITRE DE LA LEÇON : ETUDE D'UNE ŒUVRE INTEGRALE NARRATIVE DE LITTERATURE AFRICAINE OU ETRANGERE

SITUATION D'APPRENTISSAGE

Désireux d'enrichir leur culture littéraire en vue de participer au Festival du Livre et des Arts du Denguélé (FESTILAD) organisé par l'ONG CILAD (Les Citoyens du Livre et des Arts du Denguélé), les élèves de la Seconde du Lycée Moderne 1 Odienné étudient l'œuvre narrative intitulée **Petit Bodiel** d'Amadou Hampâté Bâ, parue aux Éditions NEI en 1993, inscrite à leur programme de lecture. Ainsi, ils s'organisent pour enrichir **leur connaissance du genre en prose, introduire l'étude de l'œuvre, en construire le sens et faire le bilan.**

SEANCE N°1 : CULTURE LITTERAIRE : CONNAITRE LES GENRES EN PROSE

CONTENU DE LA LEÇON / SEANCE

Définition :

Le roman est une œuvre narrative en prose. C'est un récit d'imagination assez long présentant des faits, des êtres et des lieux, donné le plus souvent comme réels. On peut ainsi l'opposer à la nouvelle. De par sa vraisemblance, il se différencie du conte et de l'épopée. Ces trois dernières œuvres narratives se distinguent clairement du roman par leur structure particulière : un nombre de pages limité, un cadre plus étroit, peu de personnages, peu d'évènements.

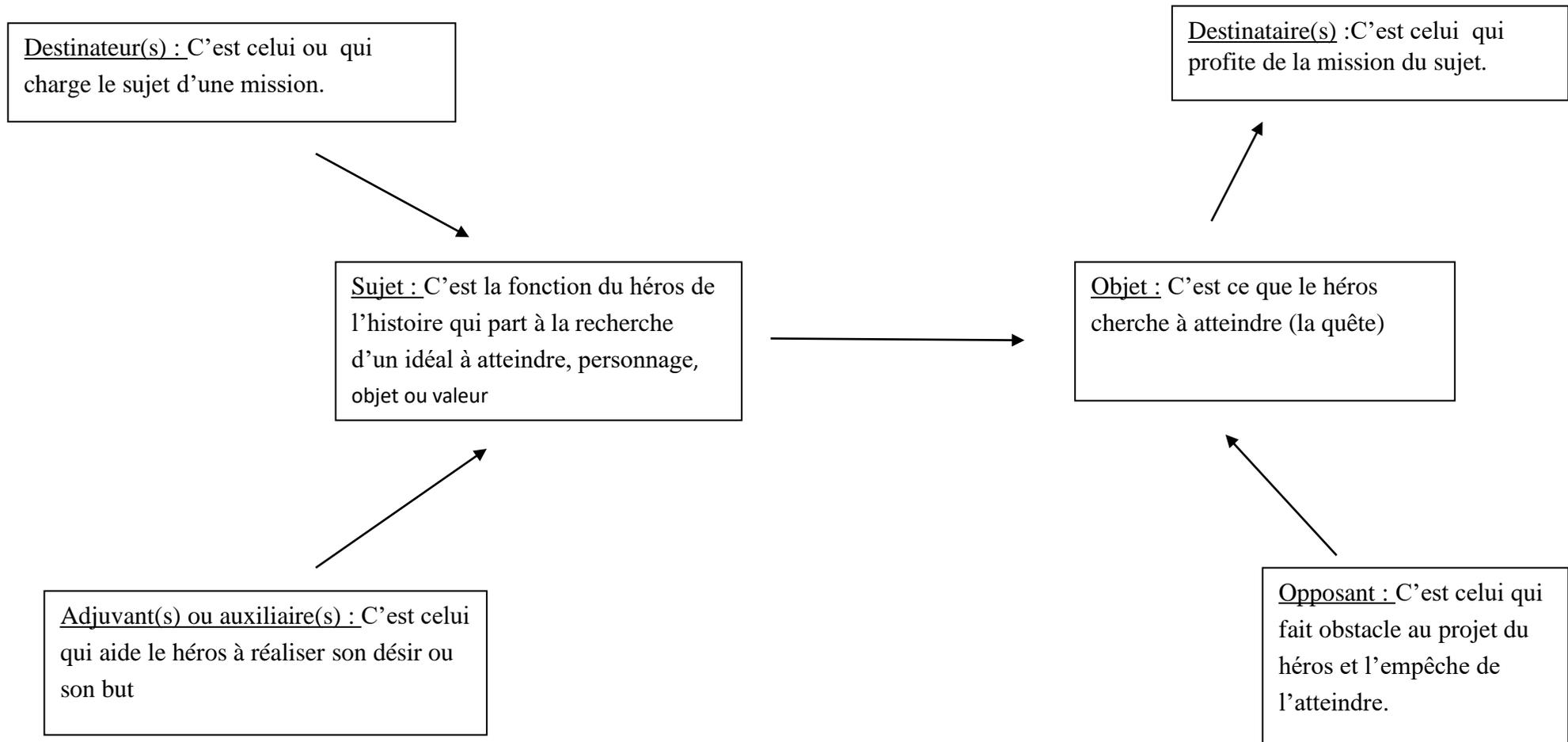
LES GENRES EN PROSE ET LEURS CARACTERISTIQUES

I- LE ROMAN

Le roman est une œuvre fictive en prose racontant un récit centré sur l'histoire des personnages engagés dans des aventures. L'auteur y peint généralement les mœurs, les caractères, les passions de l'être humain et le fonctionnement de la société. L'univers romanesque se construit à partir de plusieurs constituants fondamentaux :

- Un cadre spatio-temporel qui ancre le récit dans le réel.

- Un ou plusieurs personnages qui n'existent que par les mots du texte. Ils orientent l'intrigue et lui donnent un sens par leurs actions.
- Une intrigue : véritable architecture du roman, l'intrigue progresse grâce à l'action (faits et gestes) des personnages. Elle mène d'un état initial à un état final selon plusieurs étapes qui forment le schéma narratif de l'œuvre. Ces personnages sont des acteurs de l'intrigue à laquelle ils participent. Leur rôle dépend cependant de la place qu'ils occupent par rapport aux autres personnages. On peut les regrouper dans un schéma appelé schéma actantiel de la façon suivante :



- Un mode de narration : Narration à la 1^{ère} personne « je » (narrateur personnage) ou bien narration à la 3^{ème} personne « il » (narrateur absent), ou encore narration dans laquelle le narrateur est invisible et la personne « je » n'apparaît jamais dans le récit.

II- Le conte

Le conte est un récit généralement bref qui relate des faits imaginaires. A la différence du roman ou de la nouvelle qui cherchent le plus souvent à imiter le réel, il présente au lecteur un monde où règnent l'in vraisemblance, le merveilleux et le surnaturel. Il permet donc de rêver.

a) Les personnages

- Le héros : souvent un enfant ou un animal ;
- Les êtres imaginaires : fées, sorcières, ogres, magiciens ;
- Le manichéisme : les bons, les méchants ;
- Le statut social : rois, reines, princes, famille très pauvre.

b) La structure

- Début : « il était une fois », : « il y avait une fois »,
- Fin : heureuse
- Le schéma oral : répétition d'actions, d'évènements, de phrases.
- Le schéma narratif :

- Etat initial ;
- Élément perturbateur
- Péripéties
- La résolution (ou la réparation finale)

c) Le merveilleux

- Le non temps et non-lieu
- L'irréel est immédiat
- Personnages imaginaires
- Animaux qui parlent
- Pouvoirs, objets magiques
- Métamorphoses

d) La visée : morale ou philosophique

e) Schéma actantiel (voir modèle du roman)

III- LA NOUVELLE

La nouvelle est un texte narratif, une histoire que l'on raconte, une œuvre d'imagination. Elle n'est pas la narration fidèle d'un évènement comme pourrait l'être un reportage. Les nouvellistes s'inspirent d'un fait réel et reconstruisent toujours l'histoire à leur manière. Ex : juste pour goûter, recueil de nouvelles primées en 2006 mettant l'accent sur l'abstinence, moyen le plus sûr pour éviter le SIDA.

- Elle se fonde sur la concision : peu de personnages et de lieux.
- Elle se concentre sur une action unique qui est réduite à un seul évènement.
-

Schéma narratif de la nouvelle

- Situation initiale : Présentation du personnage principal, lieu, époque, décor
- Élément déclencheur ou perturbateur
- Péripéties
- Dénouement ou résolution ou chute
- Situation finale : résultat, fin du récit

IV-L'EPOPEE

L'épopée est une œuvre longue, poétique (en vers réguliers).

Elle célèbre des actions et des personnages héroïques, des exploits exceptionnels qui dans un passé légendaire, ont joué un rôle décisif dans le destin d'un peuple ; elle fait appel au merveilleux, à l'intervention d'êtres et des moyens surnaturels. La nature universelle de l'action épique peut se résumer en quatre rubriques :

- 1) L'instance régulatrice de l'action qui assigne au héros sa mission, son but partiel, sa finalité ultime ;
- 2) Les actants : le héros, les adversaires et alliés du héros.
- 3) L'action (le parcours héroïque)
- 4) La finalité de l'action (la victoire sur les adversaires)

L'entreprise doit être héroïque pour faire ressortir qu'il s'agit d'un homme, d'une famille, d'une génération qui a dépassé de loin la commune mesure (la force, l'énergie ou la virulence des caractères. Le héros épique représente toujours une exaltation d'un type humain jusqu'au surnaturel qui est la source du merveilleux épique. L'épopée africaine existe dans toute l'Afrique Noire.

Exemple : *Soudiata ou l'épopée mandingue* de Djibril Tamsir Niane.

II- LES SOUS-GENRES EN PROSE

2-1. Les sous-genres romanesques

2-1-1. Le roman d'aventures

Sous-genre très populaire, le roman d'aventures déplace l'intérêt vers la prolifération des rebondissements en jouant sur le dépaysement ou l'exotisme. Les nombreux rebondissements et les obstacles rencontrés obligent le héros à faire preuve d'audace, de courage, de ruse et de force.

Exemple : Jules VERNES, *Vingt mille lieues sous les mers*

2-1-2. Le roman épistolaire

C'est un roman constitué d'une succession de lettres à travers lesquelles les personnages rapportent leurs découvertes, confient leurs émotions, entretiennent le dialogue avec un être cher. Ce sous-genre favorise divers points de vue et fait avancer l'action.

Exemple : Sylvain Kean Zoh, *La voie de ma rue*

2-1-3-Le roman de science-fiction

C'est un récit racontant des fictions reposant sur des progrès scientifiques obtenus dans le futur plus ou moins lointain. Le roman de science-fiction met en œuvre les thèmes classiques du voyage dans le temps, voyage interplanétaire,...

Exemple : Pierre BOULLE, *La planète des singes*

2-2- Les sous-genres de la nouvelle

2-2-1- La nouvelle réaliste

C'est un bref récit qui évoque des faits contemporains, porte un regard sur la société.

Les auteurs sont : Guy de Maupassant, « *Le papa de Simon* », *Cinq contes*

2-2-2. La nouvelle fantastique

C'est un bref récit qui laisse planer le doute sur la réalité des faits évoqués. Est-ce vrai ? Est-ce le fait de l'imagination ? La santé mentale du narrateur ? Elle laisse place au surnaturel qui dérange.

Exemple : Guy de Maupassant, *Le horla*

2-2-3. La nouvelle policière

C'est un bref récit dans lequel une énigme (meurtre, vol...) doit être résolue. Dans le cadre de cette énigme, une enquête est ouverte et est menée par un détective ou un inspecteur qui doit l'élucider.

Exemple : Maurice Leblanc, « *Le Collier de la reine* » Arsène Lupin, *gentleman cambrioleur*

2-3. Les sous-genres de l'épopée

2-3-1. L'épopée populaire

Elle tire sa source de la tradition orale transmise par les aèdes grecs, les bardes celtiques, les griots africains. Le fond historique exploité par ces récits est tellement ancien que la légende y tient une place importante.

Exemple : *La Chanson de Roland*, *l'épopée de Soundjata*

2-3-2. L'épopée littéraire

L'épopée littéraire est écrite par des auteurs qui ont repris le genre ou le thème épique dans une perspective patriotique ou purement esthétique.

Exemple : Homère, *L'Odyssée* ; Djibril Tamsir Niane, *Soundjata ou l'épopée mandingue*

2-4- Les sous-genres du conte

2-4-1. Le conte philosophique

Le siècle des lumières voit naître le conte philosophique qui mêle les charmes du conte et la réflexion philosophique. Ce genre est créé par Voltaire. C'est un genre qui permet à son auteur de critiquer des aspects de la société dans laquelle il vit en utilisant l'artifice d'une histoire fictive (imaginaire).

Exemple: Voltaire, *Candide ou l'optimisme*

2-4-2. Le conte drôlatique

C'est un conte qui met en scène des situations drôles, des situations qui amusent le lecteur.

Exemple : Amadou Hampâté Bâ, *Petit Bodiel*

3-4-3. Le conte étiologique

Il explique un phénomène de la vie ordinaire, l'origine d'un phénomène (pourquoi les oiseaux ont-ils des ailes ?) en le rapportant à une origine mythique ou fictive. C'est un type de récit très fréquent dans la tradition orale. Il débute très souvent par « il y a longtemps, très longtemps » et s'achève par « voilà pourquoi... »

Exemple : Amon d'Aby (F.J) « *L'araignée et la mante* » dans *La mare aux crocodiles*

3-4-4. Le conte didactique

Le conte didactique est un conte qui a une visée morale, qui veut transmettre un enseignement. Il s'adresse au lecteur ou spectateur et cherche à l'édifier.

Exemple : Amon d'Aby (F.J) « *Le lièvre triomphe du buffle et de l'éléphant* », *La mare aux crocodiles*

EVALUATION

Exercice 1

Pour vérifier les acquis des élèves, le professeur leur propose le texte en prose ci-dessous :

Il était une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept enfants, tous des garçons. L'aîné n'avait que dix ans et le plus jeune n'en avait que sept. On s'étonnera que le bûcheron ait eu tant d'enfants en si peu de temps ; mais c'est que sa femme allait vite en besogne, et n'en faisait pas moins de deux à la fois. Ils étaient très pauvres, et leurs sept enfants les incommodaient beaucoup, parce qu'aucun d'eux ne pouvait encre gagner sa vie. Ce qui les chagrinait encore, c'est que le plus jeune était fort délicat et ne disait mot : prenant pour bêtise ce qui était sa marque de la bonté de son esprit. Il était tout petit, et quand il vint au monde, il n'était guère plus gros que le pouce, ce qui fit que l'on l'appela le petit poucet. Ce pauvre enfant était le souffre-douleurs de la maison, et on lui donnait toujours tort. Cependant il était le plus fin, et le plus avisé de tous ses frères, et s'il parlait peu, il écoutait beaucoup.

Incipit du Petite Poucet, un des contes de Ma mère l'Oye publié en 1697 par Charles Perrault

Identifiez le type de texte.

Déterminez-en les marques de l'oralité conservées par Perrault.

Dégagez le ton employé par l'auteur.

Commentez la première phrase du texte.

Corrigé

- 1- Il s'agit d'un conte. Justification : emploi de la formule traditionnelle « il était une fois ».
- 2- les marques de l'oralité.

L'auteur conserve discrètement les marques de l'oralité : c'est « ma mère l'Oye » qui est supposée être la narratrice d'après le titre général de l'ouvrage.

Le conteur, ou narrateur, va au-devant des réactions de son auditoire : « on s'étonnera ». Il y a aussi dans l'expression « un bûcheron et une bûcheronne » une intention d'harmonie musicale : l'auditoire est bercé comme l'enfant à qui l'on raconte l'histoire avant qu'il ne dorme.

- 3- le narrateur a de l'*humour* (il se moque de lui-même) : « on s'étonnera que le bucheron ait eu tant d'enfants en si peu de temps ; mais c'est que sa femme allait vite en besogne et n'en faisait pas moins de deux à la fois. » Soit trois paires de jumeaux, plus le petit poucet !

- 4- commentaire de la première phrase du petit poucet

Perrault commence par la formule traditionnelle « il était une fois », formule qui place d'emblée l'auditeur ou le lecteur dans un univers intemporel et magique. L'action est située dans un passé indéterminé d'où l'emploi de l'imparfait. Le lieu n'est pas plus précisé que le temps. En revanche, le conteur s'attache aux personnages : « un bûcheron et une bûcheronne » et « sept enfants, tous garçons ». Le père et la mère sont caractérisés par un milieu social pauvre et leur pauvreté est renforcée par le nombre d'enfants. Notons les **assonances des sons [è] et [u], et allitérations des sons [b], [ch] et [f]** ; elles produisent un effet musical qui rappelle le caractère oral du conte. Dès la première phrase le

merveilleux s'insinue : les enfants sont sept, chiffre magique et l'apposition « tous garçons » introduit un élément d'étrangeté.

CONSOLIDATION ET APPROFONDISSEMENT DES ACOUIS

Le texte est un extrait du chapitre III de *l'assommoir* de Zola.

Gervaise, délaissée par Lantier, décide de se marier avec Coupeau, l'ouvrier zingueur. Après un mariage sinistre à la mairie, ils se rendent à l'église, pour le mariage religieux.

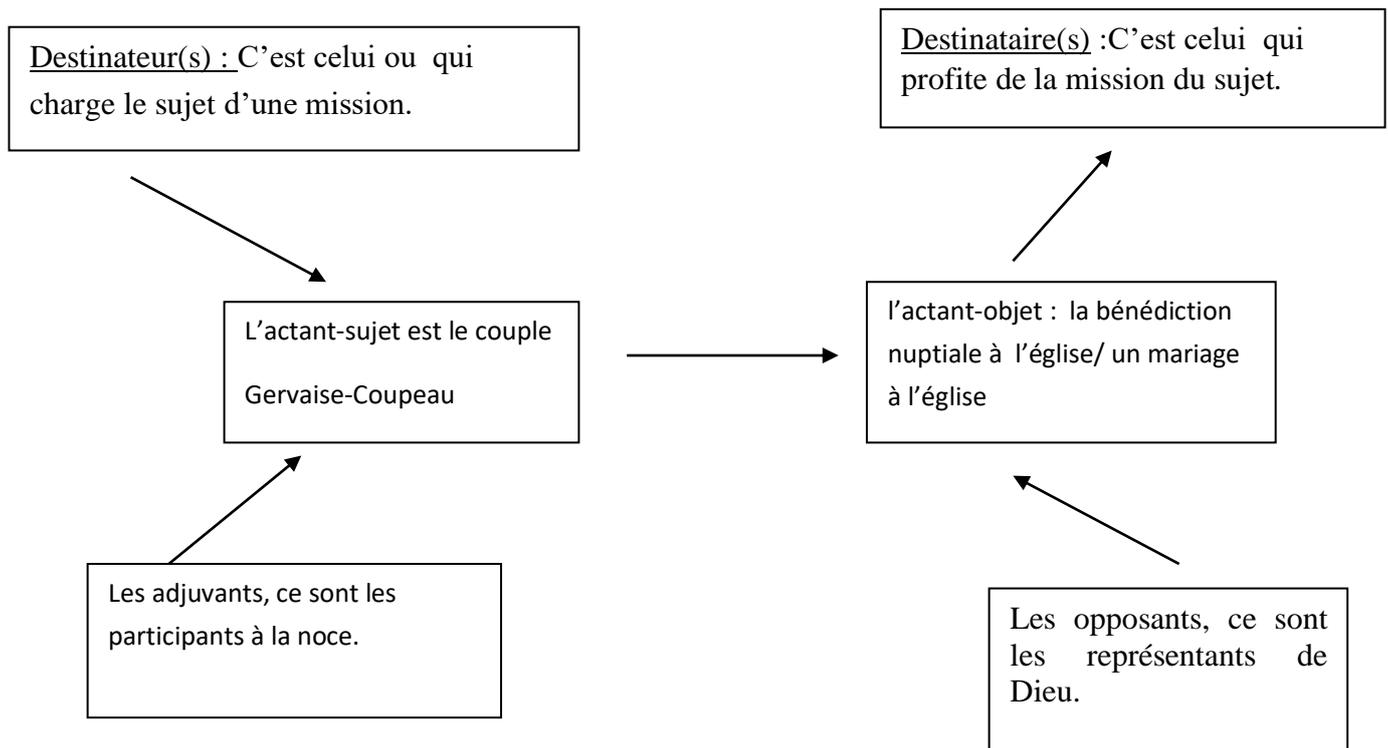
« La trotte était bonne de la mairie à l'église. En chemin, les hommes prirent de la bière, maman Coupeau et Gervaise, du cassis avec de l'eau. Et ils eurent à suivre une longue rue, où le soleil tombait d'aplomb, sans un filet d'ombre. Le bedeau les attendait au milieu de l'église vide ; il les poussa vers une petite chapelle, en leur demandant furieusement si c'était pour se moquer de la religion qu'ils arrivaient en retard. Un prêtre vint à grandes enjambées, l'air maussade, la face pâle de faim, précédé par un clerc en surplus sale qui trottinait. Il dépêcha sa messe, mangeant les phrases latines, se tournant, se baissant, élargissant les bras, en hâte, avec des regards obliques sur les mariés et sur les témoins. Les mariés, devant l'autel, très embarrassés, ne sachant pas quand il fallait s'agenouiller, se lever, s'asseoir, attendaient un geste du clerc. Les témoins, pour être convenables se tenaient debout tout le temps ; tandis que maman Coupeau, reprise par les larmes, pleurait dans le livre de messe qu'elle avait emprunté à une voisine. Cependant, midi avait sonné, la dernière messe était dite, l'église s'emplissait du piétinement des sacristains, du vacarme des chaises remises en place. On devait préparer le maître-autel pour quelque fête, car on entendait le marteau des tapissiers clouant des tentures. Et, au fond de la chapelle perdue, dans la poussière d'un coup de balai donné dans le bedeau, le prêtre à l'air maussade promenait vivement ses mains sèches sur les têtes inclinées de Gervaise et de Coupeau, et semblait les unir au milieu d'un déménagement, pendant une absence du Bon Dieu, entre deux messes sérieuses. Quand la noce eut de nouveau signé sur un registre, à la sacristie, et qu'elle se retrouva en plein soleil, sous le porche, elle resta un instant là, ahurie, essoufflée d'avoir été menée au galop. »

- 1) Identifiez le thème de cette narration.
- 2) Dites à quelle personne la narration est faite.
- 3) Etablissez le schéma narratif de ce texte.
- 4) Repérez les actants qui vous permettront d'établir le schéma actantiel.

Corrigé

- 1) Le narrateur relate le déroulement de la messe de mariage de Gervaise et de Coupeau.
- 2) La narration est faite à la troisième personne : nous repérons un « ils » ou un « elle » qui renvoient aux gens de la noce, un « il » qui réfère aux représentants de l'Eglise, bedeau et prêtre, et deux « on », le premier qui exclut la noce : « On devait préparer », le second qui l'inclut : « on entendait ».
- 3) La situation initiale présente la marche pénible et l'arrivée à l'église, en plein jour, sous le soleil accablant.
- 4) L'actant-sujet est le couple Gervaise-Coupeau pour qui « un mariage sans messe.. ce n'était pas un mariage ».
l'actant-objet : le couple attendait un présage heureux pour l'avenir par la bénédiction nuptiale.
Les adjutants, ce sont les participants à la noce.

Les opposants, ce sont les représentants de Dieu.



EXERCICE

Soit le corpus

P1 : C'est un texte narratif constitué d'une succession de lettres à travers lesquelles les personnages confient leurs émotions à un être cher.

P2 : C'est un texte en prose qui a une visée morale et transmet un enseignement au lecteur.

P3 : C'est un récit qui insiste sur les exploits d'un héros et qui est repris par un ou des auteur(s).

Faites correspondre à chaque définition son genre et son sous-genre.

CORRECTION

| Phrases | Genres | Sous-genres |
|---------|--------|-------------------|
| 1 | Roman | Roman épistolaire |
| 2 | Conte | Conte didactique |
| 3 | Epopée | Epopée littéraire |

CONSOLIDATION ET APPROFONDISSEMENT DES ACQUIS

Situation d'évaluation

A la fin de la séance de lecture portant sur la culture littéraire « connaître les genres en prose : les sous-genres », les élèves de la seconde sont sollicités pour participer à un concours de « Génies en herbe ». En vue d'y faire bonne figure, ils décident de s'exercer en répondant aux consignes suivantes :

Il y a très longtemps dans le Sano, pays des baobabs géants, aux troncs et aux branches cuivrés, vivaient une famille de lièvres appelée famille Bodiel. Papa et maman Bodiel étaient de braves travailleurs. Ils peinaient sans relâche et sans murmure, du matin au soir. Chaque fin de journée, les voyait revenir chargés de vivres variés : pains de singe, fruits de rônier, jujubes jaunes, fruits bien mûrs de la savane, autant de bonnes choses pour la subsistance de la famille.

Amadou Hampâté Bâ, *Petit Bodiel*, NEI, 1993

- 1- Identifiez le genre du texte.
- 2- Analysez les caractéristiques de ce genre littéraire.

▮

Traitement de la situation

- 1- Le genre du texte est le conte.
- 2- C'est un récit bref et fictif inspiré de la tradition orale et populaire. La fiction du conte se déroule dans un espace et dans un temps éloigné (Il était une fois... ; Il y a très longtemps...). Il fait appel au merveilleux, fait intervenir les hommes, les animaux, les esprits et les choses. Récit à vocation ludique, le conte est toujours assorti d'une leçon de morale.

DOCUMENTS (Ressources pour approfondir la compréhension de la leçon)

- *Bescherelle collège, édition Hatier.*
- *Eléments de Stylistique et de versification, Léon YEPRI, Les classiques ivoiriens, 2009 ;*
- *Les mots clés du français au Bac, Paul DESALMAND, Hatier-Paris-Janvier 1983.*
- *Le vocabulaire de la poésie française, Professeur René GNALEGA.*
- *Français, Livre unique 3^{ème}, Hatier.*
- *Le Français en 2^{nde}, Editions EDICEF.*
- *Français : Méthodes et Pratiques, 2^{nde}/ 1^{ère}, Hatier.*
- *Lylian Kesteloot, L'épopée traditionnelle*
- *BAC Français, toutes sections, Editions Nathan*
- *Français, Méthodes et pratiques, seconde/première toutes séries*